

**MONUMENS**

DE LA

**LITTÉRATURE ROMANE.**

# MONUMENS<sup>A</sup> DE LA LITTÉRATURE ROMANE,

PUBLIÉS

SOUS LES AUSPICES DE L'ACADÉMIE DES JEUX FLORAUX,

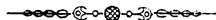
AVEC L'APPUI

DU CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE TOULOUSE,  
ET DU CONSEIL GÉNÉRAL DU DÉPARTEMENT DE LA HAUTE-GARONNE;

Par M. Gatien-Arnoult,

L'UN DES QUARANTE MAINTENEURS,

Président de la commission des manuscrits des Jeux Floraux,  
Membre de l'académie des sciences, inscriptions et belles-lettres,  
Professeur de philosophie à la faculté des lettres de Toulouse.



*TOME SECOND.*



TOULOUSE,  
TYPOGRAPHIE DE J.-B. PAYA, ÉDITEUR,  
HOTEL DE CASTELLANE.

—  
1842.

# RAPPORT

## FAIT A L'ACADÉMIE DES JEUX FLORAUX,

par M. Gatiou-Arnoult,

Président de la Commission des Manuscrits.

---

*Messieurs,*

L'ANNÉE dernière, à pareille époque, je déposais sur le bureau de l'Académie le premier volume de la collection de nos manuscrits en langue romane, comprenant la première et la seconde partie des *Fleurs du gai savoir*. J'ajoutais que j'espérais terminer la publication de cet ouvrage dans le courant de cette année. Malgré mes autres occupations, bien nombreuses et bien pénibles par elles-mêmes, indépendamment de ce que les circonstances y ont joint et y joindront peut-être encore, j'espère que je ne me serai pas trompé dans mes prévisions. Et pour vous entretenir vous-mêmes dans cette espérance, je vous présente aujourd'hui la troisième partie de ces *Fleurs du gai savoir*, formant un second volume égal au premier. Je souhaite que vous l'accueillez avec les mêmes sentiments que son aîné.

Sur ce second volume, je n'ai rien, Messieurs, à vous dire de plus que ce que je vous disais, il y a un an, sur l'ouvrage entier. Vous en jugerez vous-mêmes l'importance, en le lisant. Seulement, comme je vous rendais compte, alors, des démarches que j'avais faites, entre autres, auprès de MM. Salvandy et Villemain, Ministres de l'instruction publique, et des réponses que j'en avais reçues, je crois devoir vous faire connaître, aujourd'hui, une lettre qui m'a été écrite depuis par M. Villemain, à qui j'avais envoyé notre premier volume. Cette lettre, que vous apprécierez, fera, seule, tous les frais de ce Rapport, qui n'en est pas un.

A MONSIEUR GATIEN-ARNOULT.

PARIS, le 26 Mai 1841.

« Monsieur,

» J'ai reçu, avec la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, le premier volume de la publication que vous avez entreprise sur les Monuments de la littérature romane.

» J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ce volume, que je vous remercie d'avoir bien voulu m'offrir, et dont j'apprécie tout le mérite. Je désire que ceux de Messieurs vos collaborateurs qui vous ont si bien secondé, et notamment le savant M. Moquin-Tandon, qui s'est principalement chargé du texte, veuillent bien accepter leur part de mes félicitations et de mes remerciements.

» J'ai cherché, Monsieur, avec tout l'empressement que vous méritez, les moyens d'aider par une souscription une entreprise qu'il appartenait surtout à l'administration locale d'encourager; mais j'ai reconnu avec un vif regret que la loi des finances, quant aux souscriptions, ne me permettait aucune application régulière de ce fonds à un ouvrage non terminé.

» A défaut de ce moyen d'encouragement, j'aurais désiré qu'il fût possible de comprendre votre publication dans la collection des Documents inédits relatifs à l'histoire de France, et d'en faire supporter les frais au crédit alloué pour les travaux historiques; malheureusement, Monsieur, votre ouvrage ne se trouve dans aucune des conditions exigées pour la collection des documents inédits, soit pour le format ou le tirage, soit pour le mode de distribution. Je me vois donc encore, sous ce rapport, dans l'impossibilité de vous prouver mes bonnes dispositions.

» Mais, l'ouvrage terminé, je serai heureux de concourir, par une souscription, à vous indemniser d'une partie des frais que vous aura coûtés une publication si digne d'encouragement.

» Recevez, monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

» *Le Pair de France, Ministre de l'Instruction publique,*

» VILLEMAIN. »